

Communiqué Nr. 1642 vom 24. Januar 1975

Die Zukunft der Westschweizer Filmemacher

Realisation Claude Richardet

Um das Jahr 1965 begannen die Westschweizer Filmemacher ernsthaft von sich hören zu lassen. Junge Cinéasten, die von aussen kaum Hilfe erwarten konnten, leisteten Pionierarbeit, Yves Yersin, Jean-Louis Roy und Michel Soutter. Aber erst mit "La Salamandre" von Alain Tanner gelang es 1971 auch die Anerkennung des Westschweizer Films in der Filmmetropole Paris zu erlangen. Heute werden die meisten Westschweizer Filme in Co-Produktion mit Frankreich gedreht. Gestärkt durch den Erfolg ihrer "Vorfahren", ist bereits eine zweite Generation von Filmemachern in Erscheinung getreten: Igaal Niddam, Yvan Butler, Simon Edelstein, Bertrand van Effenterre. Aber es besteht Grund zur Beunruhigung. Michel Soutter und Alain Tanner äussern sich zu den bescheidenen Subventionen, welche die Eidgenossenschaft dem Filmwesen zukommen lässt.

(173 m)

Titel usw. ca. 6 m

Länge: 179 m

UND NAECHSTE WOCHE: "EIN DORF UND SEINE WELTMEISTERSCHAFT".

Communiqué No 1642 du 24 janvier 1975

L'avenir du cinéma suisse romand

Réalisation Claude Richardet

Les années 1965 ont marqué l'éclosion de la nouvelle vague du cinéma suisse romand. De jeunes cinéastes, sans aucune aide extérieure ont fait oeuvre de pionniers: Yves Yersin, Jean-Louis Roy, Michel Soutter. Mais il faudra attendre "La Salamandre" d'Alain Tanner, en 1971, pour que Paris reconnaisse l'originalité du jeune cinéma romand. Aujourd'hui, les cinéastes suisses bénéficient de coproduction avec la France. Fort du succès de leurs aînés, une deuxième génération de cinéastes a fait récemment son apparition: Igaal Niddam, Yvan Butler, Simon Edelstein, Bertrand van Effenterre. Pourtant Michel Soutter et Alain Tanner s'inquiètent, les subventions de la Confédération semblent dérisoires pour continuer le travail.

(173 m)

Titres etc. ca. 6 m

Métrage: 179 m

ET LA SEMAINE PROCHAINE: "UN VILLAGE ET SES CHAMPIONNATS DU MONDE".

No 1642, January 24 1975: 1965 marked the success of the French-speaking Swiss film-makers. But at present the funds are running low and the future looks grim.

Comunicato no 1642 del 24 gennaio 1975

Il futuro dei cineasti svizzeri francesi

Realizzazione Claude Richardet

Nel 1965 alcuni giovani cineasti, senza alcun aiuto esterno, danno il via al cinema svizzero francese. I pionieri sono Yves Yersin, Jean-Louis Roy e Michel Soutter. Ma è solo nel 1971 che Alain Tanner con il suo film "La Salamandre" fa conoscere a Parigi il cinema svizzero francese. Oggi la maggior parte dei films svizzero francesi vengono girati in co-produzione con la Francia. Goraggiosi dopo il successo dei loro predecessori una seconda generazione di cineasti svizzeri fa apparizione: Igaal Niddam, Yvan Butler, Simon Edelstein, Bertrand van Effenterre. Ma c'è una preoccupazione, Michel Soutter e Alain Tanner protestano per i modesti aiuti finanziari stanziati dalla Confederazione al Cinema svizzero.

(173 m)

Titoli ecc. ca. 6 m

Lunghezza: 179 m

E LA SETTIMANA PROSSIMA: "UN VILLAGGIO E I SUOI CAMPIONATI MONDIALI".

"Ich glaube, wir haben ein erstes Ziel erreicht: Der Schweizer Film hat sich im In- und Ausland durchzusetzen vermocht. Nun aber ist der Zeitpunkt für eine Pause gekommen. Wir müssen unsere Phantasie und unsere Einbildungskraft, die wir etwas verloren haben, wieder finden. "// 1965 drehten vier junge Cinéasten ihren ersten Erfolgsfilm: "Quatre d'entre elles". Zu den Schrittmachern gehört auch Jean-Louis Roy, der "L'inconnu de Shandigor" und "Black out" realisierte. Die Arbeiten von Michel Soutter folgen sich regelmässig. "La lune avec les dents", "Haschich", "La Pomme", "James ou pas", "Les Arpenteurs".//

"Ich wünschte, ich könnte meine ursprüngliche Spontaneität wieder finden. Ich habe mehr und mehr den Eindruck, dass unsere Arbeiten, durch den Erfolg, den sie hatten, sich alle zu gleichen beginnen."// Ein Ausschnitt aus dem letzten Film von Soutter "L'Escapade" mit Jean-Louis Trintignant.// Jean-Luc Bideau verkörpert den jungen Westschweizer Film. Soutter, Tanner, Goretta und Edelstein arbeiteten mit ihm.// "Man konnte tatsächlich feststellen, dass unsere Filme auf einen Schlag bekannt wurden, ähnlich wie die polnischen, tschechischen und ungarischen Filme. Ich glaube, dass wir diesen Erfolg zum grössten Teil der französischen Presse zu verdanken haben. Nur dank gewisser französischer Journalisten, die unseren Filmen den nötigen Platz eingeräumt haben, wurden sich die Schweizer allmählich bewusst, dass der Schweizer Film existiert. Jedenfalls verdanken wir den Erfolg unserer Filme weder den Schweizer Zuschauern noch den Schweizer Kritikern".// "Ich habe mich nur ganz allmählich an die Dreharbeiten gewöhnt. Mein erster Film war "James ou pas" mit Michel Soutter, dann kam "La Salamandre" von Alain Tanner. In Zusammenarbeit mit diesen beiden habe ich viel über die Arbeit beim Film und über das filmspezifische Rollenverhalten gelernt."// Claude Goretta dreht nach seinen beiden Spielfilmen "Le Fou" und "L'invitation" seinen dritten Film: "Pas si méchant que ça". Goretta kann mit den Vorteilen einer französischen Co-Produktion arbeiten. Und für die Hauptrollen fanden sich auch bekannte Schauspieler: Marlène Jobert und Gérard Depardieu.// Nach dem Erfolg ihrer Vorgänger dreht nun bereits eine zweite Generation: Igaal Niddam: "Le troisième cri", Bütler: "La Fille au Violoncello", Champion: "Au pays de mon corps", Effenterre: "Erica Minor". Simon Edelstein, Kameramann von Soutter, hat ebenfalls einen ersten Film zusammengestellt "Les vilaines manières".// "Auch wir jüngeren müssen uns schlagen, wie es unsere Vorgänger mussten. Wir müssen alles wieder neu anfangen. Wir haben die gleichen Probleme vor uns, wie sie Soutter, Tanner und Goretta hatten. Bestimmt profitieren wir von einigen Vorteilen. Dafür sind wir mit einer zusätzlichen Hypothek belastet, nämlich, dass man uns am Erfolg der Vorgänger misst."// "Den Platz, den die Schweizer Filmemacher einnehmen wollen, müssen sie selbst schaffen, das heisst, man muss immer wieder vorne anfangen. Die Infrastrukturen sind nicht vorhanden, man muss sie erst aufbauen. Man hat keine Sicherheiten, denn es gibt niemanden, der einen unterstützt. Den Beruf des Filmschaffenden gibt es nicht, er kommt höchstens Privilegierten zu gute."// Alain Tanner, Regisseur der Filme "Charles mort ou vif", "La Salamandre", "Le retour d'Afrique" und "Le milieu du monde", sieht die Probleme des Schweizer Films aus wirtschaftlicher Sicht. //

"Je pense que la première étape est gagnée pour nous sur le plan de la technique, sur le plan de la production, sur le plan de notre cinéma en général que nous avons réussi à imposer en Suisse et à l'étranger. Et je pense qu'il y a effectivement une rupture à faire pour essayer de retrouver une invention et une imagination que le confort finit par nous faire perdre."// En 1965, quatre jeunes cinéastes vaudois se groupent pour tourner une des premières réussites de notre cinéma: "Quatre d'entre elles". Jean-Louis Roy est aussi un pionnier avec ses films en 1967 "L'inconnu de Shandigor", puis "Black out". Michel Soutter posait lui aussi les premiers jalons de son oeuvre avec "La lune avec les dents", "Haschich", "La pomme". "James ou pas" et "Les arpenteurs". // "J'ai envie de retrouver cette spontanéité technique et imaginative qui me permettait de faire un cinéma qui avait véritablement son intérêt parmi les autres cinémas. C'est-à-dire que j'ai plus en plus l'impression que le confort nous fait ressembler à ce qui se fait partout ailleurs."// Une scène extraite du dernier film de Soutter "L'Escapade", avec Jean-Louis Trintignant.// Jean-Luc Bideau personnifie le jeune cinéma romand, Soutter, Tanner, Goretta, Edelstein ont fait appel à lui. // "On a pu constater effectivement que ce cinéma a éclaté dans le même sens qu'ont pu éclater les cinémas dits nationaux, cinéma polonais, tchèque, hongrois. Et je pense qu'en Suisse il a éclaté en partie grâce à la presse française qui s'en est emparée à juste titre. Grâce à certains journalistes (comme Louis Marcourelles dans "Le Monde") qui ont tout d'un coup donné une ouverture à ce cinéma - ce qui a permis en Suisse de se rendre compte que ce cinéma existait. On ne peut pas dire que notre cinéma est né grâce aux spectateurs suisses ou aux critiques suisses."// "Petit à petit, je me suis un peu habitué au tournage. Le premier film suisse - le premier film tout court - que j'ai fait c'était "James ou pas" avec Michel Soutter, et ensuite "La Salamandre" d'Alain Tanner. Avec eux, je me suis progressivement rendu compte du travail qu'il fallait faire et surtout de l'identification que le comédien devrait apporter au metteur en scène."// Claude Goretta après ses deux premiers longs-métrages "Le fou" et "L'invitation" tourne "Pas si méchant que ça". Il bénéficie d'une grosse co-production avec la France et de comédiens célèbres Marlène Jobert et Gérard Despardieu.// Après le succès de leurs aînés, de jeunes cinéastes tournent aussi. Igaal Niddam "Le troisième cri", Buttler "La fille au violoncelle", Champion "Au pays de mon corps", Effenterre "Erica Minor". Simon Edelstein, le chef opérateur des films de Michel Soutter signe sa première réalisation avec "Les vilaines manières". // "La jeune génération, c'est comme la précédente, c'est-à-dire qu'elle doit se battre. Tout reste à refaire. Nous devons recommencer le même travail que Soutter, Tanner et Goretta, essayer d'imposer ses scénarios, ses fantasmes, son idéologie. Essayer de tourner avec des moyens misérables. Mais peut-être avec plus de facilités ou moins de difficultés. Mais avec la difficulté supplémentaire - et celle-ci est grave - d'avoir une référence de succès."// "La place pour les cinéastes suisses, c'est à eux de se la faire. C'est-à-dire que tout est à recommencer. Les infrastructures n'existent pas. Elle sont à inventer. Et chaque cinéaste qui veut tourner doit se battre avec son scénario, ses envies. On n'est sûr de rien parce qu'il n'y a personne qui puisse nous soutenir. Le métier de cinéaste n'existe pas. Il est conçu sous forme de privilège."// Alain Tanner, réalisateur de "Charles mort ou vif", "La salamandre", "Retour d'Afrique" et du "Milieu du monde", pose le problème du cinéma suisse en termes économiques.//

Penso che abbiamo raggiunto il primo scopo, sia sul piano tecnico che sul piano produttivo e del nostro cinema in generale che siamo riusciti a imporre sia in Svizzera che all'estero. Ora occorre fare una pausa per ritrovare la nostra forza di immaginazione e di inventiva. // Vorrei ritrovare la mia iniziale spontaneità tecnica e immaginativa. Ho l'impressione che i nostri films con il successo tendano sempre più ad assomigliare a tutti gli altri. // Nel 1965 4 giovani cineasti con un film di successo "Quatre d'entre elles". Nel 1967 Jean-Louis Roy con "L'inconnu de Shandigor" e "Black out". // I films di Michel Soutter si succedono regolarmente "La lune avec les dents", "Haschich", "La Pomme", "James ou pas", "Les Arpenteurs". // Una scena tratta dall'ultimo film di Soutter "L'Escapade" con Jean-Louis Trintignat. // Un attore personifica il cinema svizzero francese: Jean-Luc Bideau. Ricorrono a lui, Michel Soutter, Alain Tanner, Claude Goretta. // "Devo constatare che i nostri films sono diventati famosi nello stesso tempo di quelli polacchi, cecoslovacchi e ungheresi. Credo che il nostro successo sia dovuto in grossa parte alla stampa francese e a certi giornalisti che hanno indicato alla Svizzera che il nostro cinema esisteva. Quindi non possiamo dire che il nostro successo è nato grazie agli spettatori e critici svizzeri. // Il mio primo film "James ou pas" con Michel Soutter, poi la Salamandre di Alain Tanner. Lavorando con loro mi sono reso conto del lavoro e soprattutto dell'identificazione che l'attore dovrebbe portare al regista." // Claude Goretta, conosciuto per "Le Fou" e "L'Invitation". Ha terminato un terzo "Pas si méchant que ça". Benefica della Co-produzione con la Francia. Attori celebri nei ruoli principali: Marlène Jobert Gérard Depardieu. // Una seconda generazione di cineasti svizzeri francesi fa apparizione. Igaal Niddam "Le troisième cri", Butler "La Fille au Violoncelle", Champion "Au pays de mon corps" e van Effenterre "Erica Minor". Simon Edelstein, capo-operatore dei films di Soutter, firma la sua prima realizzazione con "Les vilaines manières". // "La nuova generazione, come la precedente, deve battersi. Gli stessi problemi davanti a noi, come avevano Soutter, Tanner e Goretta. Anche noi dobbiamo cercare di impregnare le nostre idee, il nostro scenario, e girare un film con mezzi modesti." // Non c'è posto per i cineasti svizzeri, è a loro crearselo, e questo significa ricominciare sempre dall'inizio. Nessuna sicurezza, nessun sostegno, la professione del cineasta non esiste. E concepita solo sotto forma di privilegio. // Il realizzatore di "Charles mort ou vif", "La Salamandre", "Retour d'Afrique" e "Milieu du monde" vede i problemi del cinema svizzero in termini economici. //
